

**VENDREDI 11 SEPTEMBRE**

*Lecture suivie : 1Tm 4, 1 – 11 « la piété a les promesse de la vie »*

**Texte de méditation : ST JEAN CHRYSOSTOME (Sur 1Tm) – IVe-Ve siècles**

Jusques à quand serons-nous cloués et collés à la terre ? Jusques à quand nous roulerons-nous dans la boue comme des vermisseaux ? Dieu nous a fait un corps de terre afin que nous l'élevions vers le ciel, et non pour qu'il nous serve à abaisser notre âme elle-même vers la terre ; mon corps est terrestre, mais, si je le veux, il devient céleste. Voyez quel honneur Dieu nous a fait, en nous confiant une si grande œuvre. C'est moi, dit-il, qui ai fait le ciel et la terre ; je te rends participant de la création : fais de la terre un ciel, tu le peux. On dit de Dieu qu'il fait et qu'il change tout (Am 5,8). Il a aussi donné cette puissance aux hommes, comme un père plein de tendresse, qui sait peindre, mais qui veut aussi instruire son fils dans cet art. Je t'ai donné, nous dit-il, un corps qui est beau; je te confie l'accomplissement d'une œuvre plus grande : fais une belle âme. J'ai dit en effet : « Que la terre produise l'herbe verdoyante (...) et les arbres portant des fruits » (Gn 1,11) ; dis aussi, toi : Que la terre produise son fruit, et tout ce que tu voudras faire se produira. Je fais la chaleur et le brouillard ; je suis l'auteur du tonnerre et le créateur du vent, j'ai formé le dragon, c'est-à-dire le démon pour me jouer de lui (Ps 103,26). Je ne t'ai point envié cette puissance : joue-toi de lui, si tu le veux ; car tu peux le lier comme un petit oiseau. Je fais lever mon soleil sur les bons et sur les méchants : imite-moi, fais part de tes biens aux bons et aux méchants. Je suis patient dans les outrages, et je fais du bien à ceux qui me les adressent ; imite-moi, car tu le peux. Je fais le bien, non pour en obtenir en retour ; imite-moi, et tu ne le feras plus pour obtenir un retour, pour qu'on te le rende. J'ai allumé des flambeaux pour le ciel : allumes-en de plus brillants, car tu le peux ; éclaire ceux qui sont dans l'erreur, le bienfait de me connaître est plus grand que celui de voir le soleil. Tu ne peux créer un homme, mais tu peux former un juste, un homme agréable à Dieu. J'ai créé sa substance, embellis sa volonté. Vois combien je t'aime et pour quels grands objets je t'ai donné du pouvoir.

**SAMEDI 12 SEPTEMBRE****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

**SEMAINE 4****1<sup>ère</sup> EPÎTRE DE SAINT PAUL À TIMOTHÉE**

« *Tout est sanctifié par la Parole de Dieu et par la prière* » (1Tm 4,5)

**COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE**

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »

**DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 2015**

*Lect. suivie: 1Tm 3, 1 – 13 « ils obtiennent de l'assurance grâce à leur foi au Christ »*

**Référence complémentaire : Livre du prophète Jérémie (Jr 3, 14 – 19)**

Revenez, fils rebelles - oracle du Seigneur - car c'est moi votre Maître. Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, pour vous amener à Sion. Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous paîtront avec intelligence et prudence. Et quand vous vous serez multipliés et que vous aurez fructifié dans le pays, en ces jours-là - oracle du Seigneur - on ne dira plus: "Arche de l'alliance du Seigneur"; on n'y pensera plus, on ne s'en souviendra plus, on ne s'en préoccupera plus, on n'en construira plus d'autre. En ce temps-là, on appellera Jérusalem: "Trône du Seigneur"; toutes les nations convergeront vers elle, vers le nom du Seigneur, à Jérusalem, et elles ne suivront plus l'obstination de leur cœur mauvais. En ces jours-là, la maison de Juda ira vers la maison d'Israël; ensemble elles viendront du pays du Nord, vers le pays que j'ai donné en héritage à vos pères. Et moi qui m'étais dit: Comment te placeraï-je au rang des fils? Je te donnerai une terre de délices, l'héritage le plus précieux d'entre les nations. Je me disais: Vous m'appellerez "Mon Père" et vous ne vous séparerez pas de moi.

## LUNDI 7 SEPTEMBRE

*Lecture suivie : 1Tm 3, 1 – 13 « ils obtiennent de l'assurance grâce à leur foi au Christ »*

**Texte de méditation : ST JEAN CHRYSOSTOME (Sur 1Tm) – IVe-Ve siècles**

Il ne serait pas besoin de discours si notre vie brillait à ce point ; il ne serait pas besoin de docteurs si nous faisons voir nos œuvres, il n'y aurait plus de païens si nous étions chrétiens comme nous devrions l'être, si nous gardions l'enseignement du Christ, si, en butte à l'injustice et à la cupidité, nous bénissons dans les outrages, si nous rendons le bien pour le mal ; car il n'y a pas d'être si farouche qui ne se ralliât à la piété, s'il en était ainsi chez tous. Ceux que l'on veut instruire examinent la vertu de leurs maîtres, et, quand ils nous voient les mêmes désirs, la même ambition qu'à eux-mêmes, celle du pouvoir et de la considération, comment pourront-ils admirer le christianisme ? Ils voient des vies dignes de reproches, des âmes terrestres ; nous sommes comme eux et bien plus qu'eux fascinés par les richesses ; nous tremblons comme eux à la pensée de la mort, nous craignons comme eux la pauvreté, nous nous irritons comme eux contre les maladies ; comme eux, nous aimons la gloire et la puissance, nous nous laissons aller au désespoir de l'avarice, nous courtisons les heureux du siècle. Comment peuvent-ils croire ? Par les miracles ? mais nous n'en faisons pas ! Par des changements de vie ? mais il n'y en a plus ! Par notre charité ? mais on n'en voit nulle part nulle trace. Aussi rendrons-nous compte, non seulement de nos péchés, mais de la perte des autres.



## MARDI 8 SEPTEMBRE

*Lecture suivie : 1Tm 3, 14 – 16 « il est grand le mystère de la piété »*

**Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Ephésiens (Ep 3, 2 – 12)**

Vous avez appris, je pense, comment Dieu m'a dispensé la grâce qu'il m'a confiée pour vous, m'accordant par révélation la connaissance du Mystère, tel que je viens de l'exposer en peu de mots: à me lire, vous pouvez vous rendre compte de l'intelligence que j'ai du Mystère du Christ. Ce Mystère n'avait pas été communiqué aux hommes des temps passés comme il vient d'être révélé maintenant à ses saints apôtres et prophètes, dans l'Esprit: les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même Promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Evangile. Et de cet Evangile je suis devenu ministre par le don de la grâce que Dieu m'a confiée en y déployant sa puissance: à moi, le moindre de tous les saints, a été confiée cette grâce-là, d'annoncer aux païens l'insondable richesse du Christ et de mettre en pleine lumière la dispensation du Mystère: il a été tenu caché depuis les siècles en Dieu, le Créateur de toutes choses, pour que les Principautés et les Puissances célestes aient maintenant connaissance, par le moyen de l'Eglise, de la sagesse infinie en ressources déployée par Dieu en ce dessein éternel qu'il a conçu dans le Christ Jésus notre Seigneur, et qui nous donne d'oser nous approcher en toute confiance par le chemin de la foi au Christ.

## MERCREDI 9 SEPTEMBRE

*Lecture suivie : 1Tm 3, 14 – 16 « il est grand le mystère de la piété »*

**Texte de méditation : ST JEAN-PAUL II (Réconciliation et pénitence)**

Le mystère ou le sacrement de la piété est le mystère même du Christ. Il est, dans une synthèse très expressive, le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, de la Pâque plénière de Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie : mystère de sa passion et de sa mort, de sa résurrection et de sa glorification. Saint Paul, en reprenant les phrases de l'hymne, a voulu rappeler que ce mystère est le principe vital secret faisant de l'Église la maison de Dieu, la colonne et le support de la vérité. Dans le sillage de l'enseignement de Paul, nous pouvons affirmer que ce mystère de l'infinie piété de Dieu envers nous est capable de pénétrer jusqu'aux racines cachées de notre iniquité, pour susciter dans l'âme un mouvement de conversion, pour la racheter et déployer ses voiles vers la réconciliation... nous pouvons dire que, pour ne pas pécher - ou pour se libérer du péché - le chrétien dispose de la présence en soi du Christ lui-même et du mystère du Christ, qui est le mystère de la piété. Mais dans le « *mysterium pietatis* », il y a une autre face : à la piété de Dieu envers le chrétien doit correspondre la piété du chrétien envers Dieu. Dans cette seconde acception, la piété (« *eusebeia* ») signifie précisément le comportement du chrétien qui répond à la piété paternelle de Dieu par sa piété filiale. En ce sens encore nous pouvons affirmer avec saint Paul qu'« il est grand le mystère de la piété ». Dans ce sens aussi, la piété, comme force de conversion et de réconciliation, affronte l'iniquité et le péché. Dans ce cas également les aspects essentiels du mystère du Christ sont objets de la piété, c'est-à-dire que le chrétien accueille le mystère, le contemple, en tire la force spirituelle nécessaire pour mener sa vie selon l'Évangile. Ici encore, on doit dire que « celui qui est né de Dieu ne commet pas le péché » ; mais l'expression a un sens impératif : soutenu par le mystère et par les mystères du Christ, comme par une source intérieure d'énergie spirituelle, le chrétien est mis en garde contre le péché et, plus encore, il reçoit le commandement de ne pas pécher en se comportant dignement « dans la maison de Dieu, c'est-à-dire dans l'Église du Dieu vivant », étant un fils de Dieu.



## JEUDI 10 SEPTEMBRE

*Lecture suivie : 1Tm 4, 1 – 11 « la piété a les promesses de la vie »*

**Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Romains (Rm 12, 25 – 27) :**

A Celui qui a le pouvoir de vous affermir conformément à l'Evangile que j'annonce en prêchant Jésus Christ, révélation d'un mystère enveloppé de silence aux siècles éternels, mais aujourd'hui manifesté, et par des Ecritures qui le prédisent selon l'ordre du Dieu éternel porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi; à Dieu qui seul est sage, par Jésus Christ, à lui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen.